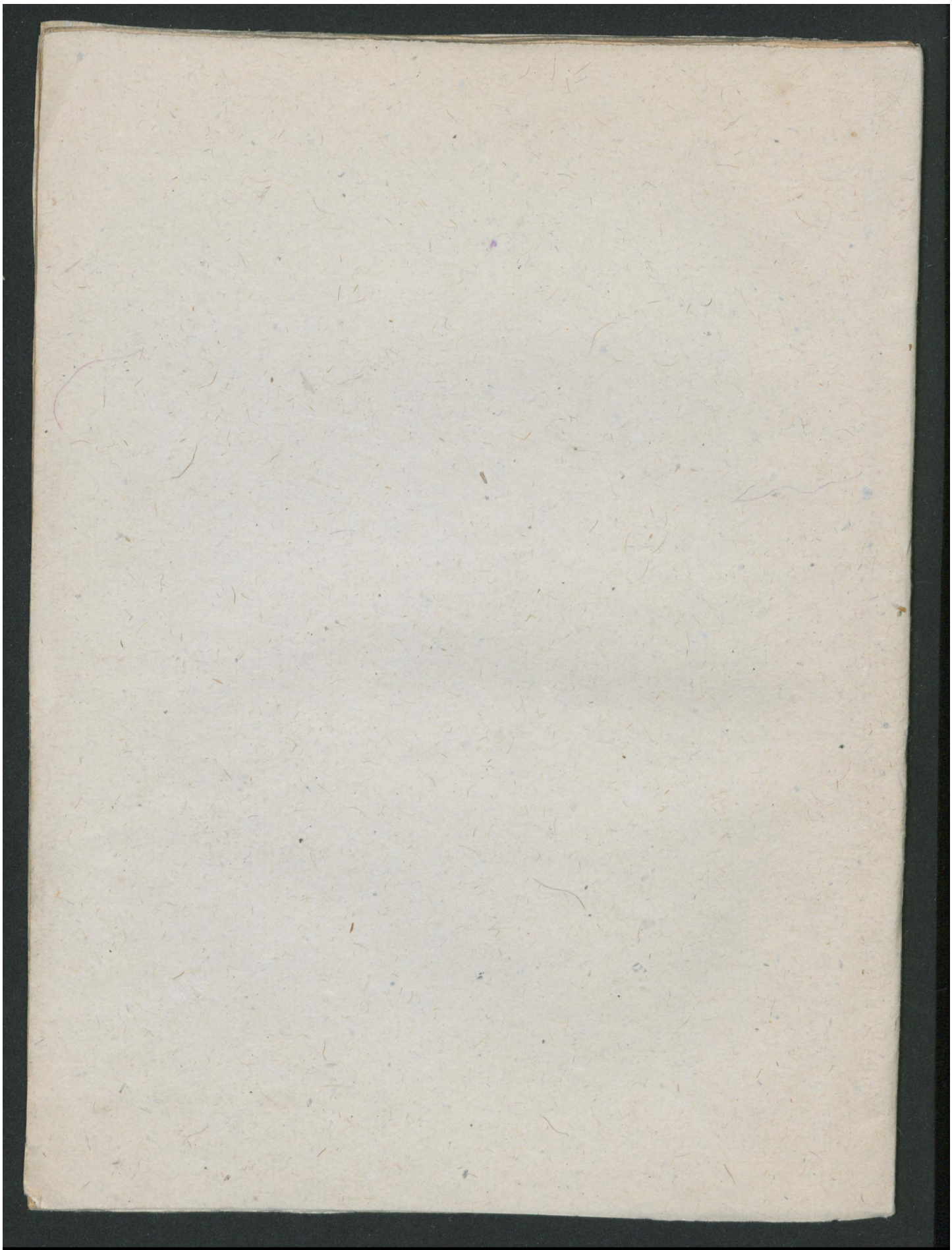
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

DISCOVRS
A MESSEIGNEVRS
LES ESTATZ GENERAVLX, SVR le redreſſement & conſeruation de l'Eſtat des Pays-bas.

Par vng Gentilhomme Flamand.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK 'S GRAVENHAGE.

L'An M. D. LXXXIIII.

701 a 50

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

DISCOVRS A MESSEIGNEVRS LES ESTATZ GENERAVLX, SVR le redreſſement & conſeruation de l'Eſtat des Pays-bas.

IL ne vous debura, a mon aduis, ſembler eſtrange Meſſeigneurs, ſi l'affection que iay a la conſeruation de ma Patrie, & le deſir que iay quelle ſoit reſtablie en ſa priſtine ſplendeur, & felicité, ma pouſſé a vous faire ce petit diſcours, par forme d'aduis pour le redreſſement, & conſeruation de l'Eſtat de pardeça, bien fort eſbranlé comme il pouroit ſembler, en vng temps ſi calamiteulx, auquel nous ſommes, & duquel meſme la calamité eſt grandement augmentée, par la mort deplorable, d'vng ſi treſexcellent & treſſage Prince qu'eſtoit feu Monſeigneur le Prince d'Orange, voire aduenue en ſi mauuaiſe coniuncture, que noz Ennemis eſtans les plus fors en campaigne, aſſiegent, & battent furieuſement noz places, taſchent de ſerrer vne riuiere d'Anuers, & par ce moien affamer tant icelle, que les villes de Bruxelles, Malines, Vilvorde, Tenremonde, & ceſte grande & puiſſante ville de Gand, metropole de Flandres, preſſée de neceſſité de viures plus qu'aulcune des autres ſuſdictes, & laquelle ſi laiſſons par ce moien perir, comme auons faict la ville d'Ipre, ſeroit vne choſe trop preiudiciable a noſtre honneur, & dommage irrecuperable a tout ce pays en general.

Nous auons perdu parcideuant beaucoup de temps a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

eſperer en vain, & mettre du tout noſtre cõfiance ſur layde & ſecours de la France, & de Mõſeigneur le Duc d'Aniou, & auons viuement reſſenti combien de pertes, & ſignalez dommages ceſte vaine opinion a apporté. Laquelle nous fit tout premierement perdre, par tel endormiſſement, ceſte riche, floriſſante, & tant importante ville & chaſteau de Tournay, nous eſtans appuiéz dauoir ſecours ſur ceſte belle armée, que le Duc auoit amenée a Cambrai, mais laquelle au plus grand beſoing qu'en auions, toſt apres s'eſtre emparé de Cãbrai, l'on a veu eſtre diſſipée, & ſen retourner en France. Cela nous debuoit auoir faict ſages, ſelon le prouerbe, Piſcator ictus ſapiet. Mais nous retournons encore au meſme, & faiſons venir ce Duc pardeça, qui nous laiſſe perdre Audenarde deuant ſes ieulx, ſans iamais lui auoir ſceu donner aulcun ſecours. Et depuis naiant encore accompli vn an de ſon Regne, nous brouille tellement les cartes par ſes inconſiderées entrepriſes ſur Anuers, Bruges, & aultres villes de Flandres, quil ruine, & nous, & ſon eſtat, & par nos diuiſions & mauuaiſes intelligences cauſées par ſes actions, nous meet en telle cõfuſion, & diuiſion, que nous en perdons quaſi toute la Flandre. De ceſte diuiſion nous ſont excitez quelques eſpritz Fantaſtiques, & aultres malicieulx Eſpanoliſez qui veullent que lon courre incontinent au ſecours apres les Princes Proteſtans, faiſant a croire au peuple que Monſeigneur le Duc Caſimire viendroit auec vne puiſſante armée, iuſques en Flãdres: mais lon ſe trouue auſſi en ce fruſté de ſon intention, & laquelle onc ne fut

ſincere

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

ſincere & droicte en ces malicieulx Eſpagnoliſez. Mais afin que pendant ceſte vaine eſperance d'Allemaigne, l'on ne fit aucunne autre appreſte de guerre. Or puis que ſommes eſté abuſez par deux & trois fois, je dirai ſous voſtre humble correction, quil nous deburoit maintenãt ſuffir, d'auoir eſté aueuglez iuſques ores, & quil eſt plus que temps, que nous ouurions les ieulx a bon eſcient, afin que ne nous laiſſions plus endormir, comme nous auons faict par le doux chãt de quelques Sirenes, en nous eſtãs touſiours fiéz ſur les forces dautrui, & ne donnans aucun ordre qu'en puiſſions auoir de nous meſmes. Ce n'eſt toutesfois mon intention que l'on rompe la negotiation encommencée auec le Roy de France, ne faiſant doutte, que s'il embraſſe noſtre faict de bonne faſſon, Il ni a Prince en la Chreſtienté, qui puiſſe mieulx renger le Roy d'Eſpaigne a la raiſon que lui. Mais ie ſuis d'aduis que donnions tel ordre a noz affaires, que s'il ne nous vient aucunne ayde de France, ne ſoions pourtant prins a deſpourueu, & faiſions tellement que ſi n'en attendions aucun ſecours: & s'il nous vient, ce nous ſoit vn accroiſſement de plus grand force, pour plus facilement accabler noſtre ennemi. L'on ſcait que les traictez qui ſe font entre les grands Princes, & pluſieurs peuples, comme ſont ces Prouinces, ne peuuent ſinõ eſtre longs, & n'eſtre pas petites les difficultez, qui peuuent entrevenir en traittez de telle & ſi grande importance. Mais dira quelcun ou trouuerõs nous donc ſecours, & remede, pendãt ceſte longue negotiation, pour faire teſte a vng ſi grand Prince, cõme eſt le Roy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

d'Eſpaigne. Et ou l'auons nous trouue, vous puiſ-je reſpron-
quand nous ne tenions dē tout le Pays-bas, que Hollande
& Zeelande? Amſterdam meſme ville tant importante
eſtant en main de l'ennemi? a l'on pour cela laiſſé a faire
bonne guerre, & mener vne puiſſante armée iuſques a la
ville de Mons, & y preſenter la bataille au Duc Dalbe?
Maintenant que nous tenons auec toute la Hollāde & Zee-
lande, autant riche & floriſſante, quelle fut oncques, le
pays de Gueldre, de Friſe, d'Oueriſſel, d'Vtrect; que nous te-
nons Malines, Bruxelles, Vilvorde, Que nous poſſedōs en-
core Gand metropole de Flandres, ſi bien animée, Tenre-
monde, l'Eſcluſe, Oſtende, & pardeſſus toutes ces belles vil-
les & pays, la treſriche & tresfloriſſante ville d'Anuers, cele-
brée & renommée par tout le monde, aurons nous le cœur
ſi bas, que par vne orde auarice, cauſe de tous noz maulx &
pertes de perdeça, nous vouldrions nous faire acroire, qu'en
tant de pays, en tant de riches & puiſſantes villes, ou ſe trou-
uent tant de riches Gentilzhommes, riches & puiſſantz
Bourgeois & Marchans, ne ſe pourra trouuer le moien de
dreſſer vne bonne armée, pour non ſeulement faire teſte a
noſtre ennemi, mais auſſi la luy rompre, & luy faire quitter
la Campaigne? ce ſeroit certes vng grand abus de le dire, &
encore plus de le croire. Et de vrai qui voudra bien ſe redui-
re a memoire le ſage, & prudent conſeil de ce Prince de
treshaulte & treſlouable ſouuenance, il trouuera que paſſé
longues années, il a eſté fondé la deſſus, & n'a quaſi chanté
aultre choſe aulx oreilles de chaſcun, qu'il falloit faire vne
bonne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

bonne armée; que s'il eut esté creu en cela, & autres bons & prudens aduis, nous fussions maintenant au dessus de noz ennemis, & deliurez de noz miseres. Le meilleur donc sera, ne plus cercher le secours, ny le remede de noz malheurs, & miseres, ni la protection de noz vies, de noz femmes, enfans & biens, ny la conseruation de nostre liberté, fors en nous mesmes. Car s'il plait a Dieu nous faire la grace de penser vne fois a bon escient au redressement de nostre Estat, nous faisant quitter ceste grande auarice, racine de tous noz maulx, nous trouuerons le redressement au milieu de nous, & ne faudra que pour bien peu de temps ouurir la bourse, & en tirer quelque peu de deniers, qui ne pouront que peu ou rien incõmoder quelques riches particuliers, au soulagement du pouure peuple. Mais auant que parler plus auant de ces moiens, & de la facilité a les trouuer, a ceulx qui seront de bonne volonte, je prierai Messeigneurs des Prouinces, & a chascune d'icelle en particulier, voire mesme a chascune ville & Magistrat, & a tous ceulx aussi qui se sont monstrez les plus affectionnez, a la manutention de nostre liberté, de considerer vne fois a bon escient, & de prez, comme en vng miroir, bien cler touttes les actions, qu'ilz ont faict contre le Roy d'Espaigne, afin que d'icelles ilz puissent juger, quelle grace ilz peuuent attendre de luy, si vne fois ilz sont constrains de venir a sa misericorde. Les vns voiront en ce miroir, qu'ilz ont fauorise la Requeste, presentée par les Nobles, pour abolir les rigoreulx & cruelz Placcats de l'Inquisition, &

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

pour laquelle ſeulle auoir fauoriſée, on a couppe la teſte a ces braues Contes d'Aiguemont & de Hornes, ſans nul reſpect des continuelz, grands & treſſignalez ſeruices qu'ilz auoient faictz au Roy d'Eſpaigne, que l'on a de meſme faict mourir le Marquis de Bergues, le Seigneur & Baron de Montigni, les Barons de Battenbourg, & beaucoup d'autre Nobleſſe & gens de bien, & de la deburoit bien penſer & peſer vn chaſcun de nous, combien d'autres actes il a faict depuis qu'ils ſeront jugez par l'Eſpagnol, comme de vray ils ſont, cent mille fois plus grief & criminels. Car les vns pourront veoir en ce miroir, qu'ilz ont bien oſé mettre la main ſur la propre perſonne du Roy, & le mettre en eſtroite priſon. Car queſtce autre choſe d'auoir ſaiſi, & empriſonné ſon conſeil d'Eſtat, qui le repreſente, que d'auoir mis la main ſur ſa propre perſonne? Ceulx la veullent ilz ſçauoir comme percideuãt vn ſemblable faict a eſté puni en Eſpaine, qu'ilz liſent les epiſtres de Don Antoine de Gueuare, ilz y voiront, que vn grãd Seigneur, couſin meſme du Roy, nomme Pedro Padille, autheur de ce faict, auec pluſieurs autres grands Seigneurs, & l'Eueſque de Zamora, en eurent la teſte trenchée, & ne faut doubter q̃ pour cela auſſi a eſté prins ſi verd le Seigneur de Heſe, qui ayant eſté de ce faict pardeça, à eu la teſte trenchée au Queſnoy en Hainault, qui deburoit bien donner terreur aulx autres, qui aiant eſté du meſme faict, ſont encore ſi eſtourdis, que de ſoy tenir entre les ennemis. En ce meſme miroir voira lune des Prouinces, l'aſſiſtence des deniers, quelle a faicte a Monſeigneur le

Prince

Prince d'Orange, lors que iniquement banni par le Roy d'Eſpaigne, & declaré rebelle & criminel de læſe Maieſté, il mena ſon armée deuant Mons en Haynault, & que retournant de la, elle la receu en ſon ſein, au moien dequoy il a peu maintenir par mer & par terre la guerre iuſques ores. Toutes enſamble y voirõt la reiection, quelles ont faicte de Don Iohan d'Auſtrice, ſon frere baſtart, qu'il auoit enuoié pour Gouuerneur general de ſes pays de pardeça. Aulcũs y pourront auſſi veoir, qu'ilz ſont accuſez d'auoit conſpiré de le trouſſer priſonnier en la ville de Malines, qui fut cauſe, qu'il ſe retira a Namur. Chaſcun voira en ce miroir, la reuolte generalle contre les Eſpaignolz, & comme on les a par tout chaſſez, & conſtrainctz ſoy retirer. Autres y voiront comme par toutes les Prouinces & villes, ilz ont dechaſſé les Gouuerneurs eſtabliz par le Roy, & ſoy intronisé en leurs places. Et qui eſſe qui n'y recognoiſtra, cõme d'vne grãde furie l'on a baſtu & canonné, par force ouuerte, le chaſteau de Gand, que l'on a raſe puis apres, ſe faict maiſtre, par intelligence, de ceſte imprenable citadelle d'Anuers, laquelle (auec toutes les autres, ou l'on a eu puiſſance) on a demoli de fond en comble. Ce n'eſt encore tout, car nous auons auſſi vſurpé en tous lieux, la forge des monnoies, les aiant faict battre d'autre coing, prins les munitions & artilleries, & en auons briſé les vnes, & en faict forger & refondre des nouuelles. Il ſe voira d'auantage en ce miroir, comme par meure deliberation de conſeil toutes les Prouinces ont rapellé de Hollande le feu Prince d'Orange, & le faict leur chef. Pluſieurs particulieres Prouinces & villes voiront en ce miroir (non ſans regret

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

comme jeſtime, d'autant qu'il eut mieulx valu ſoy comporter en telles choſes plus modeſtement) le ſaccagement des temples, profanation & conculcation des Sacremens, & Dieux Papiſtiques, briſement des imagenes, abolition de la Religion Romaine, dechaſſement des Eccleſiaſtiques, ruine & demolition de pluſieurs de leurs Cloiſtres & Temples, vſurpatiõ & ſaiſiſſemẽt de leur reuenu, auec la vente de leurs heritages & rentes: & meſmes auſſi du Domaine du Prince. Puis par tout le pays en general l'eſtabliſſemẽt, & exercice de noſtre Religion reformée, & celuy de la Romaine exclus: & nul ne doubte, que le Roy d'Eſpaigne juge noſtre Religion cent fois pire, que la Religiõ des Iuifz & des Turqs. Tous ces exces, Meſſeigneurs, ne ſont pas petitz, & ne faut doubter q̃ l'Eſpagnol n'eſtime, le moindre diceux digne de mille gehẽnes, de mille feux, & autãt de gibetz, & de tourmẽs plus que Phalariques, leſquelz ſeroit a deſirer, que ſans le paſſer ainſi en gros, & a la legere, chaſcũ ſe propoſaſt deuant les jeulx, & ne les eſtimaſt eſtre ſi eſlongnez de ſoy, veu que bien toſt, ſi nous n'y donnons ordre, ſe trouueront a la porte de chaſcun de nous, qui bien (voire ſi auons quelque jugement & ſens) nous deburoit cauſer vne juſte horreur, & crainćte. Mais encore auons nous, a tous ces crimes qu'ilz appellent de læſe Maieſté Diuine, adiouſte le crime de læſe Maieſté humaine au premier chef. Ceſt d'auoir appelle le Duc d'Aniou, & l'auoir receu pour noſtre Prince, auec expreſſe renonciation du Roy d'Eſpaigne. Que ſi quelques Prouinces ne ſont paſſées en c'eſt endroit, ſi auant que les autres, cela ne les excuſera, Car il ſe trouuera, qu'elles ont faict autres choſes touchant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

chant l'Eſtat, eſquelles le Roy d'Eſpaigne ne ſe trouuera moins offenſé. Mais pour ce qu'il pouroit eſtre, q̃ ceux de la Religiõ Romaine ſe pretẽdroient excuſer de tout ce q̃ deſſus, & penſeroient par la euiter la cruauté de l'Eſpagnol, je leur prierai de ſe deſabuſer, & de croire q̃ l'Eſpagnol les enuelopera tous es meſmes crimes, les vns pour n'i auoir reſiſté a force ouuerte, les autres pour y auoir cõniué, & autres pour autres reſpectz. Car ceſt leur commũ dire quant ilz parlent de nous, de nous appeller *Tous Trahidoros y Ẽnimegos de Dios y del Rey*. Pour exemple je ne leur alleguerai que le Cõte d'Egmond, le Conte de Hornes, Marquis de Bergues, & Seigneur de Montigni, & pluſieurs aultres, leſquelz nonobſtant qu'ilz fuſſent de la Religion Romaine, n'ont peu euiter d'auoir la teſte trenchée, pour ne ſ'eſtre oppoſez aux Gentilzhommes confederez, & auoir conniué a leur alteration. Que reſte il donc plus, Meiſſeigneurs, fors que nous nous perſuadiõs fermement, que ſerons tous reputez egalement coulpables, & criminelz de læſe Maieſté diuine & humaine par l'Eſpagnol, lequel meſme a ceulx qui de long temps a lui recõciliez, ont entre nous ſecretemẽt tenu ſon parti, & auſquelz il auoit promis toute oubliance, ne tient aucũne foy ni loy, ce que cognoit bin a preſent Vtenhoue, grand Bailli d'Ipre, auquel on demande cinquãte mille florins, apres l'auoir ſerré en eſtroitte priſon, & ne ſ'en demande guaire moins, au Seigneur de Wintershoue, auſſi priſõnier, & aultres de telle farine. A quoi prendront exemple, ceulx qui ſecretement reconciliez a lennemi, le voudroient fauoriſer, ſi aucuns en y à entre nous, que Dieu ne veulle, & ce que toutesfois n'eſt ſans quelque

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

ſoupçon, veu la longueur intolerable qu'en telle coniõcture, & temps ſi vrgent & neceſſaire, ſe trouue quaſi en toutes noz affaires & reſolutions. De laquelle lõgueur puis qui iay commençe a parler, il me ſemble eſtre neceſſaire, de dire, que ſi elle ne procede d'aucunne mauuaiſe verſatiõ, ou ſecrete intelligẽce de quelques vns, auec l'ennemi, ſi pouuõs nous bien dire ouuertement qu'elle procede de deux cauſes pricipalles, auſquelles on pourroit adiouter vne troiſieſme.

L'on a aſſez cogneu par experience, & ne ſe voit encore que trop a preſent, que la premiere cauſe eſt ce deſordonné & trop grand deſir, que chaſcun a de retenir ſes deniers aupres de ſoi, & d'en expoſer le moins qu'il poura, pour la cauſe publiqué; de maniere qu'il ni a Prouince, qui ne debattre contre Prouince, & ville contre ville, a qui donnera le moins, & a ce debattre ſ'en trouue touſiours quelques vns fort bien ſtilez, y exerçans toutte la dexterite de leur eſprit, & s'eſtimans auoir faict vn acte Heroique, quand ilz en ſont venus au but de leur intention. Et ce pendant ilz ne voient pas, que pour eſpargner quatre ou cincq mille eſcus, pour vne ville, ou Prouince, aduient quelque fois, & le plus ſouuent, qu'ilz ſont cauſe d'en perdre cent mille, voire par millions. Nous en auons diuers exemples pardeça, tant des guerres paſſées, que recentes. Pluſieurs ſont encore viuãs, qui ont ouy diuerſes fois racompter a feu Monſeigneur le Prince d'Orange, que peu de temps auant que l'ennemi ſemparra de Ziericzee, il eut la plus grand peine du monde, a perſuader a ceulx de la ville, voire a toute L'iſle, de trouuer vne ſomme de dix mille florins, pour leur conſeruation, &

furnir

furnir a quelque effect bien neceſſaire: ce que toutesfois il ne leur peut onc perſuader. Mais qu'en aduint il? L'ennemi n'y eſt ſi toſt entré, qu'il ne leur faict a l'inſtant trouuer par cent milliers de florins. Ainſi en eſt il aduenu a Courtrai, Tournai, Audenarde & pluſieurs aultres villes, ou s'il eſtoit queſtion de contribuer, fut pour les fortifications, payemẽt des Soldatz, ou aultre choſe neceſſaire, quelques bien petites ſommes, es vnes de mille ou deux mille florins, es autres, de cincq ou ſix mille, ou encore moins, ils ſembloit aulx habitãs, que l'on leur tira le cœur du vẽtre, & que ce fut choſe du tout inſupportable. Eſtoit lennemi y entré? ilz eſtoient bien forcez d'en trouuer par ſoixante & quatrevingtz milliers, qui peu apres croiſſoiẽt encore au double, cõme recentemẽt eſt aduenu en la ville d'Ipre, ou l'accord aiant eſté faict de paier ſeulement cent mille florins, on l'a par apres faict venir juſques a trois cents mille. Et voila que faict en fin noſtre auarice, grandement a deplorer en ce pays, pour y eſtre comme naturelle à la plus part du peuple, qui ne vit que de trafficque & marchandiſe, & n'y a celui, qui ne ſache que ce vice eſt tellement né & attaſché a ceulx qui l'exercent, qu'encore quil y aille ſouuent du danger de leur vie, ſi ne le peut on leur arracher: eſtant en ce vraiement ſemblables, a quelque pouure patient, homme delicat, qui à vn chancre, ou le feu au bras, lequel eſtant admoneſté du Chirurgien de le laiſſer retrancher, pour arreſter le mal, s'il ne veult perdre tout le corps, ne le veult toutesfois permettre, qui lui cauſe finalement la mort. Mais encore pouroit il ſembler, que ce patient, pour le ſentiment, & ap-

prehenſion, qu'il a de la douleur future, auroit plus de raiſon que nous, qui ſans aucun ſentiment de doleur pouuons retrancher ce qui tant nous nuict, & eſtant retrãché, nous peut ſauuer la vie, & auec elle tout ce que nous aimons, & auons precieux. Car ce n'eſt qu'vn bras d'argent, que l'on nous veut coupper, voire qui eſt encore ſuperflu, & lequel coupé, ne nous fera non plus de mal, que ſi on nous couppoit vn ongle. Laiſſons donc, laiſſons, coupper ce bras d'argent, pour ſauuer tout le corps, & vous Meſſeigneurs, faictes, office de bons Chirurgiens vers ce peuple, aduiſans par toutes doulces, & bonnes remonſtrances, de leur perſuader, ce que pour la docilite & bon naturel d'icellui, jeſpere que vous poures faire, le Seigneur y interpoſant ſa grace.

Venõs maintenãt au ſecond point cauſe de noz lõgueurs & irreſolutiõs: celui ne ſera, a mõ aduis, abuſé, qui l'imputera au peu d'eſtat, & cas, qu'eſtans eſlonguéz des coups, loing de nos ennemis, & en lieu ſeur, nous faiſons des miſeres, & extremes oppreſſions, que par noz ennemis ſouffrent noz voiſins, confederez, & alliez, leſquelles (encore qu'en deuſſions eſtre eſmeuz d'vne iuſte douleur) ſamblent ne nous toucher en rien, ſi elles ne nous ſont ſur le dos, ou preſtes de nous accabler. Et voila qui eſt cauſe que meſpriſons auſſi les forces de noz ennemis, ne les voiant point, & n'en croiant pas a ceulx qui les voient, & par ce moien leur traſſons le chemin, pour venir juſques a nous. De la vient auſſi que nous meſpriſons le treſſage & prudent conſeil, qu'ilz ont au faict des armes, la dexterité & celerité dont ilz vſent en toutes leurs affaires, & par laquelle ce grand Empereur Iule Ceſar eſt

venu

venu a chef de tant de puiſſantes nations, & a vaincu ſes ennemis en tant de batailles. A l'ennemi aſſamblé ſon conſeil? auſſi toſt a il reſolu, ce quil veut faire. la il reſolu? auſſi toſt eſt il executé. qui eſt cauſe de ce? le prudent & ſage conſeil quil a, auec l'auctorité ſuiuie d'vne prompte obeiſſance, accompagnée de braues & valereux chefs de guerre, qui ſçauent bien, que ceſt d'obeir, & auſſi de commander a qui ilz doibuent, quant il eſt beſoing: & voila pourquoy ce neſt de merueille, s'ilz excutent de grandes choſes: & par leur extreme vigilãce & dexterité, voians noſtre intolerable lõgueur, & nonchalance, gaignent, & empietent de plus en plus ſur nous, cõme encore ilz pouront faire, ſi l'on n'y mect autre ordre & ſi ce bon Dieu ne borne le cours de leurs victoires. Croiez Meſſeigneurs q̃ toutes les villes & pays qu'auõs perdu juſques ores, n'ont eſté perdues q̃ par les cauſes cy deſſus deduittes, & ces lõgeurs & irreſolutions, qui iamais ne prennẽt. fin, qu'a l'extreme, & lors quil eſt trop tard pour y remedier.

Quant au troiſieme point qui ſe pouroit adiouſter, & ſemble auſſi cauſe dicelles, il m'eſt aduis, qu'il pouroit bien aduenir par quelques vns, qui aiantz credit, & auctorité entre les Magiſtratz des Prouinces, & villes, n'on autrement toutesfois de mauuaiſe affection a la Patrie, ſeroient deſireulx de la paix, fut pour eſtre laſſez de ceſte longue guerre, ou pour le deſir qu'ilz ont deſtre en leur repos, reſtituez & remis en leurs biens. Or je ne dirai autre choſe de ceulx la, fors que ie leur ſouhaiterois vn milleur & plus ſain jugement, & leur prierai ſe ſouuenir d'vne ſentence de Cornelius Tacitus, qui dict: *Tutius bellum pace ſuſpecta*, ceſt a dire

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

que la guerre eſt plus ſeure que non la paix doubteuſe. jl ſeroit donc a deſirer, que ces bonnes gens veullent prendre vne iuſte conſideration ſur les actions paſſées, & preſentes, de noz ennemis Eſpagnolz, & paſſionez Papiſtes, i'entens de ces Eccleſiaſtiques & preſtres, qui veullent tout bruſler, & punctuellemẽt ſe ſeruir de ceſte meſchante loy née au Concil de Conſtance, & depuis practiquée iuſques ores, & qui faict que ne pouuons oſter la diffidence de noz ennemis. *Non eſt* (dict ceſte belle loy) *ſeruanda Fides Hæreticis.* Et de vrai nos ennemis la mettent fort bien en practique. Car qu'elle foy ont ilz tenue en tous leurs contractz, ſoit es villes, que leur auons renduës par compoſition, ſoit des pacifications qu'ilz ont faictes? Ne ſont pas journellement les pauures gens de la Religion reformée qui ſont ſoubz eulx, forcez & conſtrains en leurs conſciences, les vns a ſoy remarier deuant les Preſtres, autres a rebaptiſer leurs enfans, autres d'aller a la Meſſe? Quelcun veut il perſiſter en la Religion? il eſt incontinent chaſſé hors de leurs villes, ſe tient vn autre coy en ſa maiſon? l'on y fera recerche. y trouue l'on vn Pſeaulme? s'il n'eſt homme de qualité & a des amys il ſera fonette de verges, & le mieux qui lui poura aduenir ſera deſtre banni: y a il auſſi quelcũ qui a chanté vn Pſeaulme, ce ſera de meſme. De parler icy des exactions, & pilleries iuſques aulx os, que l'on faict a ceulx qui ſont tant que ce ſoit, ſuſpectez de noſtre Religion, ce ſeroit choſe vaine & ſuperflue, & ne ſ'en fault ſinõ enquerir, de ceulx qui ſont ſortis, & ſortent iournellemẽt d'Ipre, & d'autres villes, ou meſme ceulx de la Religion Romaine, ne ſont mieulx traittez, que les autres,

l'Eſpag-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

l'Eſpagnol les faiſant tous egaulx, & coulpables, pour les cauſes cy deſſus alleguées, & ſignammẽt quant il ya à prendre & faire prouffit. a quoy ne ſe faingnẽt non plus les Wallons, & aultres nations que l'Eſpagnol.

Or puis quilz declarent ſi ouuertement leur mauuaiſe volonte, & ce quilz ont au coeur, pendant meſmes qu'auons encore les armes au poing, & que leur faiſons encore la guerre, de laquelle ilz ignorent la durée, que feront ilz, ſi vne fois ilz viennent a bout de nous, que Dieu ne veulle? Et que nous pourons nous propoſer, veu noz actions, cy deſſus au long ſpecifiées, par leſquellez ilz ſont tant de nous offenſez? & veu les comportemens, dont ilz ont vſé de tous temps, vers ceulx, qui a beaucoup prez ne les auoient pas tant offenſéz que nous. Mirons nous a ce pauure peuple des Indiens qui ne leur auoient faict aulcun tort, & nuiſauce, & ce neantmoins les ont ilz quaſi tous extreminez. Cela me conſtrainct de dire librement, que, ſi nous auons quelque iugement, & ne ſommes priuez de ſens commun, nous ne debuons nous propoſer autre choſe, fors les vns vne boucherie & cruel carnage, que l'on fera de nous, le plus horrible, & miſerable, qui fut oncques. Le violement de noz filles, femmes, & enfans, ne leur ſera que ieu: la pudicite deſquelles ſerons conſtrains de veoir auec le rauiſſement, & perte, de tous noz biens, expoſée a la lubricite, impudicite, vilainie & rapacité de l'Eſpagnol, Italien, & autre Barbare nation. Or je penſe, qu'il ni a pere ni mere, entre nous, tant de l'vne Religion, que de l'autre, ſi du moins il y a en eulx quelque crainte de Dieu, & pieté Chreſtienne, qui naimaſt mieulx mourir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

de mille mors, que de veoir ſa femme, ou fille, violée de ceſte canaille: & neantmoins ces maulx ſont deſia a la porte, & ſemble que nous n'y penſons point, demeurans a diſputer quinze jours & plus, ſur vn point, & autant ſur vn aultre, qui eſt cauſe qu'ainſi le temps ſe paſſe ſans rien reſoudre, qui ſoit fructueulx & vtile, & puiſſe apporter le prompt remede, que noſtre mal requiert. Il y a deſia vn mois, voire tantoſt ſix ſepmains, que ce treſſage Prince eſt mort, qui eſtoit le vrai Pere & Protecteur de noſtre Patrie, & qui par ſa ſeulle prudence & conſeil, comme bon & aſſeuré pilotte, au milieu de ceſte horrible tempeſte, qui nous menace de naufrage, pouuoit regir le gouuernail, & auec layde de Dieu nous pouuoit garder de perir: de maniere que le corps eſt maintenant ſans Chef, le nauire ſans Pilotte, & gouuernail, & que reſte il plus fors qu'elle periſſe, ſi par voſtre prudence n'y eſt promptement pourueu.

Vous n'eſtes pas ignorans, Meſſeigneurs, que chaſcun a à preſent les jeulx ſur vous, qui debuez remettre le Gouuernail, reſtablir vn bon Pilotte, & faire que le Nauire, malgré ceſte tempeſte, ſoit conduit a bon port, & que Gand, qui ſur vous ſe repoſe, ſoit ſecouruë, & Anuers, & Tenremonde deliurées de l'empeſchemẽt, que l'ennemi leur faict, & donné ordre par tout ailleurs ou en eſt beſoing. Or cela ferez vous, ſi promptement, & ſans plus tarder, vous ordonnez vn bon conſeil d'Eſtat de gens de bien, & craignans Dieu, & qui entendent tant les affaires politiques, & d'Eſtat, que de la guerre, ſans qu'en l'election diceluy ſoit procedé par faueur, affinitté, ou parentage quelcõque. Et de meſme ſera treſutile, de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

le, de dreſſer vn bon conſeil de guerre, de perſonnes qualifiées, Gentilzhommes, Coronnelz, Capitaines, & Chefz de guerre, qui entendent ce faict, *Vt tractent fabrilia fabri*, comme dict le prouerbe. Que a ce conſeil d'Eſtat ſoit deferée toutte auctorite Souuerainne, affin de ne plus renuoier a chaſcune fois vers les Prouinces, l'vne des plus grande cauſe de noſtre ruine preſente. Que bon ordre ſoit mis & eſtabli, par ledict conſeil de guerre, ſur la police & ordre de la gendarmerie, entierement deprauée, par la continuation de ces guerres, eſtant plus que beſoing qu'il y ſoit miſe vne bonne & eſtroitte reformation.

Ce commencement la ne ſera pas mauuais, mais il fault neceſſairemẽt, quil ſoit ſuiui a l'inſtant, d'vne prompte collecte de deniers, pour ſans plus tarder, leuer, vne bonne armée, tant de pied que de cheual, laquelle encore que faictes de dixhuict a vingt mille hommes, qui ſeront baſtans, pour rõpre la teſte a l'ennemi, ou lui faire quitter la Cãpaigne, ne vous couſtera au plus par mois, que trois cens mille florins, ſelon le calcul que l'on en a faict. meſmes en ce comprins les traitemẽs du General de l'Armée, Mareſchal de camp, grand Maiſtre de l'artillerie, General des viures, & aultres Officiers de l'armée, Et qu'eſſe, je vous prie, d'vne ſi petite ſomme, ſi vous mettez en contrepois, le grand nombre du riche peuple quil y a en ces pays, & belles villes, que nous tenons encore? & eſquelles ne fault doubter, que ſe trouuera plus de cinquante mille bons bourgeois, riches, & bien aiſez, quant on voudra en faire la recerche, qui volontiers porteront le frais de ceſte guerre pour demi an, & ne diminueront rien,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

pour cela, de leur eſtat & deſpenſe ordinaire. Et cela feront ilz de meilleur coeur & affection, quant il leur ſera propoſé verbalemẽt, & par eſcript, l'horrible cõfuſion, & deſolation qui leur aduiendra, & a toute leur poſterité, ſi nous tombons es mains de l'ennemi, duquel, comme deſia iay dict, ne pouuons attendre que cruelles boucheries, rauiſſement de noz biens, & exilz perpetuelz, ou a ceulx qui ſeront ſi folz, que d'en attendre l'aduenture, de ſouffrir, & veoir a toutes heures, ce qui ſera mille fois plus dur a tolerer, que lexil. Mais qui eſt l'homme de bien, encore quil ſoit riche d'argẽt contant, & de biens, qui ſe voudra bannir a perpetuité de ſa doulce Patrie, de ſes maiſons & terres, de la doulce conuerſatiõ de tous ſes parens & amys, veu quil y ait moien a chaſcun, pour vne petite ſomme de deniers, auec bon ordre de ſoy y maintenir? Qui plus eſt, qui ſera ſi miſerable, & peu Religieulx, de vouloir quitter l'exercice de ſa Religion, pour la miſere d'vn peu d'argent, veu que tant de milliers de Martirs du temps de la primitiue Egliſe, & meſme en ces derniers jours, & de noſtre temps l'ont maintenue iuſques a la mort, au pris de leur ſang, perte de tous leurs biens, & ruine totale de leurs familles? Ie croi quil ſ'en trouuera encore cinquante mille pardeça, qui ont meilleur zelle, que d'abandonner la foy pour choſe de ſi peu d'importãce, qu'eſt vne petite contribution de deniers. Et pourtant ie ſuis d'aduis, que l'on fiſt vne recerche de ce nõbre, non ſeulement de noſtre Religiõ, mais auſſi de ceulx de la Romaine, en laquelle ſe trouueront beaucoup de gens de bien, & pieux, amateurs de leur Patrie, & qui ſeroient autant marris que nous, de la veoir ruiner, &

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

que ceſte recerche ſe face par touttes les villes, & plat pays, pour trouuer par mois ſur chaſcune perſonne, ſix florins, l'eſpace de ſix mois de long ſeulement, & que les rolles de la collecte ſoient imprimez, auec le nom, & ſurnom des contribuans, par tous les lieux, ou icelle ſe fera, afin qui-ceulx mis enſamble, ſe voie que l'on n'aura pas plus collecté, que la ſomme de trois cens mille florins ne porte, & que l'on ſache ce que chaſcun lieu & place contribue, & que ſur icelles ſoit aſſigné le ſeur paiement du ſoldat.

Et quant aulx impos, aſſiſes, maltottes & moiens generaulx, qui monteront a vne treſgrande ſomme, durant ces ſix mois, que bon ordre ſoit donne ſur la Collecte, afin quil n'y puiſſe auoir aucune fraude, ou dol, & que ces deniers d'eſtinez pour le ſalut publicque, y ſoient auſſi lealement emploiez, afin qu'aucuns particuliers ne ſ'en facent riches, au deſpens du pauure peuple. Ceſte ſomme biẽ collectée, & adminiſtrée, ſera reſeruée aux treſors publiques, & ſeruira a paier les garniſons, meſme vne partie poura venir, au parfurniſſement des frais de l'armée, comme ſeroit le train de l'artillerie, ſi nous voulons faire vne guerre offenſiue, & encore en poura il reſter vne bonne ſomme, pour a la prime vere commencer a faire vne bonne armée, ſans par trop trauailler le peuple, de maniere que tenant la campaigne deux ſaiſons, ferons noz ennemis, malgré qu'ilz en aient, venir a la raiſon.

En apres ſera plus que neceſſaire, que bon ordre ſoit partout mis, au faict de la Iuſtice, laquelle durant ces guerres n'a eu aulcun lieu, tant entre les gens de guerre, qu'entre les Ma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

giſtratz, ou elle ſemble ſi bien auoir eu les ieulx bandez, qu'elle n'a rien ſceu veoir pour chaſtier les meſchans, & delinquans, fuſſent ilz meſmes conuaincuz dauoir traitté auec l'ennemi, pillé, & prins les deniers publiques, & faict aultres actes de concuſſion, & volleries, qui nous ont cauſé beaucoup de deſordres, tant es villes, cõme au plat pays, & dont on voit pluſieurs ſ'eſtre faictz riches, au detriment du paure peuple. que comme l'on punit les meſchans, qu'auſſi ſoient honorez & recognuz les gens de bien, leſquelz la plus part es guerres ciuilles ne rapportent pour recompenſe de leurs bons & fidelz ſeruices, que meſdiſances & calomnies du peuple.

Ce fondement poſé ne faudra mettre en oubli d'entretenir par bonnes intelligences & correſpondences, les Princes voiſins de noſtre Religion, aſçauoir la Royne d'Angleterre, les Roys d'Eſcoſſe, de Dannemarck & de Nauarre, les Princes Electeurs & Proteſtans de l'Empire, deſquelz nous ne pouuons ſinon eſperer toutte faueur, & d'aucũs, aſſiſtence. Et ne ſeroit que treſbon, & neceſſaire, d'auoir aupres des principaulx, & par eſpetial vers la Royne d'Angleterre, quelque Ambaſſadeur de bonne qualité, & reputation, & qui entende les affaires d'Eſtat, & comme l'on doibt traitter auec Princes. Et encore que le Roy de France ne ſe trouuaſt d'accord auec nous, & ne vouluſt embraſſer noſtre cauſe, ſi ne faudra il laiſſe pour cela a recercher ſa bõne grace & amitie, & le ſupplier treshumblement, que s'il ne nous veut ayder, que pour le moins, il ne nous veulle nuire, mais luy plaiſe tenir auec nous bonne voiſinance.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

Mais il eſt temps d'approcher la fin de ce diſcours, auant laquelle toutesfois, je prierai chaſcun ſe vouloir reſoudre, a ne iamais plus eſperer rien de bien du Roy d'Eſpaigne, irreconciliable, & qui pardeſſus tous ſes predeceſſeurs, a le coeur cruel, ſanguinaire, & vindicatif, comme il a bien faict paroiſtre, durant le Gouuernemẽt du Duc Dalue, lequel oultre, & pardeſſus tant de nobleſſe quil a faict mourir, au Pays-bas, y a faict encore cruellement executer ſur pretext de juſtice, plus de vingt mille perſonnes, & continuant touſiours ceſte cruaulté, nous en a faict nagaires, & a noſtre indicible regret, de rechef paroiſtre, par vn nouuel exemple, aduenu deuant noz ieulx, par ce barbare, & cruel aſſaſinat, quil a faict executter d'vn coup de piſtolle, par vn trayſtre a demy Ieſuiſte, en la perſonne de treshaulte memoire Monſeigneur le Prince d'Orange, digne, s'il eut pleu a Dieu, de plus longue vie, pour ſes excellentes, ſingulieres & rares, vertus, treſgrãde pieté & debõnaire-te, prudence, merueilleuſe & experience en toutes affaires, d'vn coeur genereux, & inuincible, & toutesfois d'vne patience & modeſtie incroiable, & en fin, pour le dire en vn mot, le plus ſage & magnanime Prince, qui ait eſté de noſtre temps. Il eut bien d'eu ſuffir a ce Roy, s'il y eut eu en luy quelque ſcintille de debonaireté, & clemence, que paſſé deulx ans parauant il le cuida faire aſſiſiner en Anuers, par vn Eſpagnol, qui lui donna vng coup de piſtolle, au trauers de la gorge, duquel eſtant vne principalle vaine couppée, ne lui reſta quaſi goutte de ſang au corps, qui ne fut eſcoullée. Mais encore ne s'en a peu ce Roy ſouller, juſques a ce, que par ce dernier aſſaſinat & meurtre

luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

luy a faict oſter la vie, exemple ſi barbare quil nous deburoit eſtre touſiours deuant les ieulx, auec vn deſir quil plaiſe a noſtre Dieu en faire vne iuſte vengeance. Or ie le ſupplierai.

Meſſeigneurs quil luy plaiſe diſpoſer de nous, & de ceſt Eſtat ſelon ſa ſaincte & bonne volonté, & comme il ſcait eſtre vtile & conuenable, a ſa gloire, & a vous faire la grace de le ſi bien regir & gouuerner, que comme bons adminiſtrateurs qu'en debuez eſtre, luy en puiſſiez rendre vn jour bon & treffidel compte. A luy ſeul inuiſible & immortel ſoit honneur & gloire eternellement.

FIN.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 701a